

Dimanche 19 juin 2005

***Parcours dans les schistes houillers fossilifères du Kohlberg à Lalaye ;
visite du jardin-arboretum de Gérard et Marie-Rose HUMBERT.***

Guides : Raymond MAURER, Gérard et Marie-Rose HUMBERT et Albert BRAUN

Lalaye, petite commune (370 habitants) du Bas-Rhin (Canton de Villé) a une histoire marquée par l'exploitation de ressources minières, notamment du charbon au Kohlberg. La visite du site est conduite par Raymond MAURER, Géologue de la Société d'Histoire du Val de Villé. Les schistes houillers du Kohlberg s'étendaient sur un filon de 500m et datent du Stéphaniens (-300 millions d'années). Ils ont été exploités de 1746 à 1848. Le charbon servait aux forges de Klingental, et a aussi été vendu à Strasbourg pour le chauffage. Les couches affleurantes ont été exploitées en premier lieu, puis huit galeries de mines ont été creusées. La galerie principale se trouvait au lieu dit *La Scie Brûlée*. Les schistes houillers étaient fossilifères (60 espèces répertoriées), et l'on trouve encore maintenant des fossiles de Calamites (Prêles géantes à tige creuse). Les fossiles sont les empreintes internes de ces tiges. De même, les Annularias, beaucoup plus petites, sont les empreintes des rameaux latéraux de ces Equisétales.

Vers midi le groupe (25 personnes) rejoint *l'Espace Botanique HUMBERT*. Le terme de *jardin* ne convient pas à cette propriété, car il n'est pas assez majestueux ; les termes d'*Arboretum* ou de *Collection* sont aussi inadéquats parce qu'exemptes de la dimension artistique et émotionnelle. Il s'agit en fait d'une superbe construction, bâtie dans un site vallonné magnifique, à force de passion, de compétence, de travail incessant et de coopération entre les créateurs. Création initiée *quasi ab nihilo* il y a 25 ans, elle s'étend sur 2 ha et comporte quelque 1500 espèces. Pendant cette durée, les conifères ont eu le temps de grandir, notamment un Sequoia (Sequoiadendron giganteum) qui dépasse déjà les 25m.

Les philomathes n'oublieront pas la chaleur de l'accueil de Gérard et Marie-Rose HUMBERT, ni l'excellence bienfaitrice des rafraîchissements offerts à l'arrivée : Jus de pomme et de coing maison, boisson pétillante et glacée au sureau. Après avoir admiré la collection de fossiles des hôtes, ils ont pu se retrouver en petits groupes pour le pique-nique, à l'ombre des essences exotiques ou près des pièces d'eau, un véritable eden, au sommet de l'été.

La visite s'est déroulée l'après-midi dans une sérénité ponctuée de questions et d'anecdotes d'Albert BRAUN, comme celle du bouleau à papier (*Betula papyrifera*), dont l'écorce servait également aux Indiens d'Amérique du Nord à construire des canoës (Canoe Birch). L'ossature de ces canoës était réalisée en bois de *Thuja occidentalis*, sur laquelle on tendait l'écorce du Bouleau à papier ; les pièces étaient cousues avec des racines de Tamarack (*Larix laricina*) et l'étanchéité assurée par de la résine de Sapin baumier (*Abies balsamea*). Quoi de plus écologique ! Et l'histoire de *Metasequoia glyptostroboides*, un conifère longtemps connu à l'état de fossile du Pliocène, et découvert à l'état naturel et bien vivant en Chine par HU et CHENG en 1948...

Vers 17h30 un murmure diffus émanait de l'assistance, qui disait : « si l'occasion m'est donnée de revenir ici, je n'y manquerai pas ».

